

# Chapitre I: L'HISTOIRE DES AUTOCHTONES



Installation des Indiens vers 1925. A remarquer la forme de bois pour que les animaux n'atteignent pas les viandes salées.

Le plus âgé de nos autochtones de la région, J. John Neegan naquit en 1870 à Innish, près de Fort Albany sur la Baie James. C'est là qu'il fut baptisé. John et sa famille ont fait le trajet en canot sur la rivière Missinaibi jusqu'à Mattice en 1913.

La femme de John étant décédée, il trappait en compagnie de sa fille Emily, 20 milles au nord de la rivière, vers 1939 à 1950.

La famille Neegan ne restait jamais longtemps à Mattice. Ils voyageaient sur la rivière, de Mattice à Chapleau et parfois jusqu'à Skunk Island. Il y avait beaucoup d'ours et d'orignaux le long de cette rivière, un terrain de prédilection pour la chasse et la pêche. Même si John parcourait cette rivière d'un bout à l'autre, il revenait toujours à Mattice. Plusieurs racontent qu'il était l'un des seuls à sauter les rapides à Grenier, en canot. M. Neegan charroyait son bois de chauffage sur son dos, à l'aide d'une courroie de peau qu'il se passait sur le front. C'était un homme en forme, car à 90 ans, il pouvait marcher 20 milles par jour. John, surnommé le chef, homme tranquille, jouait au billard chez Herménégilde Lachance, à condition que quelqu'un lui paie sa partie. Il jouait aussi un peu de violon.

M. John Neegan est décédé le 19 mai 1977. Après avoir passé près de cinq ans à la maison de convalescence de Hearst, il



John Neegan, à l'âge de 106 ans.



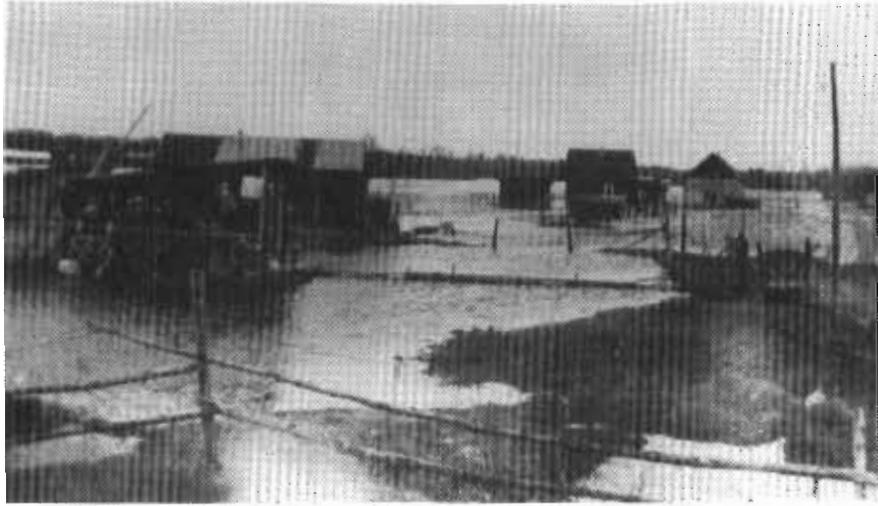
Le vieux John Neegan au violon en 1976.



Clara Neegan (fille de John) avec un chef du Sault Ste-Marie.



Un canot avec des passagers sur la rivière Missinaïbi. (Collection Nationale de Photographies des Archives Publiques du Canada).



**Inondation en bas de la côte en 1950.**

fut transporté à l'hôpital Sensenbrenner de Kapuskasing et c'est là qu'il fit une chute dans la journée du 15 mai. Cette chute s'est soldée par une fracture de la hanche qui ne serait pas étrangère à sa mort. Le service et l'inhumation eurent lieu à Hearst le 20 mai 1977.

Même s'il n'y avait pas de réserve à Mattice pour les Indiens, il y avait plus de cent Indiens dont une trentaine de familles qui venaient seulement pour l'été. L'hiver, ils s'étendaient entre Moosonee et Mattice sur leurs lignes de trappes. En 1922, il y avait entre autres, Jos Mestiquish, Jos Wesley, John Neegan et sa famille, Jos Moore, Andrew Mestiquish, Dave et Meanie Mestiquish, Lawrence Wesley et sa famille, David Saggbasicome et sa famille, John Pootoshe et sa famille, Jos Lassipie et sa famille, John Sutherland et sa famille, Tom Sutherland et sa famille, George Sutherland et son épouse, Harry Moore et sa famille, Salomon Davis et son épouse, Edward Hunter, Willie Frenchman, Andrew Wabachie, Ray McDonald, Joe Magicowetch, Joe Neegan, Simeon Sheskoqui et John Ruban.

En 1922, au plus fort de la dépression, alors qu'il n'y avait pas de travail, plusieurs Indiens déménagèrent à Moosonee.

Le trappage débutait en octobre, meilleur temps pour la traite de la fourrure. Les Indiens s'installaient jusqu'à la gelée des lacs et des rivières, vers le 7 ou le 10 novembre.

A l'âge de 6 ou 7 ans, chaque Indien apprenait déjà la technique de la trappe, de la pêche et de la chasse. Ils partaient à l'automne sur leurs lignes de trappes et vivaient dans des tentes ou des wigwams.



**Inondation au printemps (1936-1940) des maisons des Indiens.**



**Inondation qui a eu lieu au printemps en bas de la côte durant les années 1930-40. On voit la maison des Mistiquish.**

Lorsqu'une personne mourait dans le bois, pendant qu'ils chassaient ou trappaient au loin, ils enterraient le corps près du rivage de la rivière Missinaïbi ou parfois ils l'amenaient en traîneau jusqu'au cimetière.

La trappe est encore très populaire chez les Indiens. Ils ont maintenant leurs propres lignes de trappes enregistrées. Une ligne est presque aussi grande qu'un canton. Les limites de la ligne sont souvent des limites naturelles, rivières, ruisseaux, chemins, etc.

Le dialecte parlé à Mattice était le "Cree" à 70% et l'Ojibway, malgré qu'il y avait sept langues en tout. Leur anniversaire de naissance passait inaperçu. Leur religion était anglicane. Il y avait un ministre, qui parfois, venait de Moosonee. Leurs seuls loisirs à ce temps-là étaient le rendez-vous le soir sur la côte, près de l'église anglicane ou le rassemblement général à la gare pour y voir arriver le train.

A ce jour, à Mattice, il ne reste que Dave Neegan et son épouse, Merle Neegan et sa famille, Gary Neegan et sa famille, Fred Neegan et David Neegan.